

# Germain (18 ans) à l'Elysée

par Paul Gladu

L'évolution de Montréal en a fait un milieu très actif à plusieurs points de vue. C'est avant tout un centre industriel et commercial. Mais il faudrait être aveugle pour ne pas remarquer l'étonnante production littéraire et artistique. C'est dire que nous commençons à vivre de l'esprit, après avoir résolu les problèmes de la survivance.

Il n'y a pas si longtemps, un jeune homme avait l'impression d'œuvrer dans la solitude et l'indifférence. Naturellement, il tournait la tête vers des horizons plus propices. Ce qui explique nos sous-Victor Hugo, nos petits Bordeaux, nos faux Constable, et nos Sargent de seconde main.

Prenons la peinture. Aujourd'hui, notre Musée des Beaux-Arts a l'air vivant et occupé. Il s'y passe beaucoup de choses. Mais ceci est la conséquence d'une longue série d'initiatives. C'est à une échelle plus petite qu'on voit les points de départ, la véritable manifestation d'un milieu.

## L'Elysée

Par exemple, il existe un coin charmant et intéressant, à deux pas des rues Sherbrooke et Saint-Laurent, qui se nomme : le Centre d'art de l'Elysée. Son président est Jean-Paul Ostiguy, médecin, et son secrétaire général est Patrick Straran, journaliste. C'est grâce à ces derniers que nous pouvons actuellement admirer les tableaux de Germain, accrochés dans la salle du Chat Noir, où se donnent des spectacles d'avant-garde, et où se produisent de jeunes chansonniers remplis de talent comme Claude Léveillé, Claude St-Denis (il y a quelque temps), Claude Gauthier (interprète de ses propres créations) et Raoul Roy qui se spécialise dans les chansons du Moyen-Age et du "folklore" français (présentement).

Le Centre d'art comprend également un ciné-club, qui montre les œuvres les plus originales du cinéma (*Le 7ème Scéau*, *La Pointe courte*, *Citizen Kane*, etc.). Une revue consacrée au cinéma : *L'Ecran*, sera bientôt publiée.

Il s'y trouve même une salle à manger à l'atmosphère jeune

et gaie. C'est dans cette salle du Chat Noir que le public peut découvrir, ces jours-ci, le talent indéniable d'un peintre âgé de 18 ans : Germain.

## Une découverte

Je parle de découverte parce qu'il s'agit de sa première exposition solo à Montréal. L'été dernier, il montrait de petites encres à l'Auberge Rabaska du Père Ambroise, à Ste-Agathe.

A première vue, la dizaine de tableaux qu'il nous montre tra-

à la mode. A la suite de Borduas et de quelques autres, ils découvrent l'Amérique, et nous héritons d'autres reflets de Kandinsky, de Mondrian, de Pollock, de Francis, de Soulages, etc.

## Un métier étonnant

On me dit (je l'aurais deviné) que Germain est un travailleur et un chercheur. Son métier est déjà étonnant. Il obtient de riches effets de couleur d'une matière mystérieuse, obtenue au prix d'on ne sait quels mélanges.

Il procède par masses de couleurs enchevêtrées et déchiquetées. Son registre est étendu : dans le même tableau, il va du tendre au dramatique. Sa ligne est vibrante et tourmentée, et fait songer aux expressionnistes.

D'ailleurs, ses goûts sont en accord avec son inspiration et ses moyens : il affectionne Brueghel, Bosch, Rembrandt, Van Gogh, et, parmi nous, Pellan.

Il n'a fait qu'un bref passage à l'École des Beaux-Arts. Un voyage en Europe, avec ses parents, lui a donné — en deux mois — un élan qui l'anime encore.

C'est un dessinateur à qui l'on doit des paysages, des portraits, et des études de toutes sortes. C'est dire qu'il n'a pas fui les disciplines classiques.

Les numéros qu'il donne à ses tableaux indiquent qu'il n'a pas sombré dans la littérature. Bon conseil : qu'il se méfie des sorciers, à barbe ou sans barbe...

## Pour le Salon de Printemps

On a envoyé il y a quelques semaines les bulletins de participation au 78<sup>e</sup> "Salon de Printemps" à tous les artistes dont le jury possédait les noms. Ceux qui, par hasard, auraient été oubliés, sont priés de téléphoner au Musée des Beaux-Arts. Les bulletins doivent être retournés au Musée avant samedi, le 18 février, à 5 heures de l'après-midi. Quant aux œuvres, elles devront parvenir au Musée avant le samedi, 25 février, à 5 heures de l'après-midi. Le jury de 1961 se compose de MM. Franklin Arbuckle, Charles S. Band, Maurice Corbeil, J. Russell Harper et Jean-Paul Mousseau. L'exposition aura lieu du 7 avril au 7 mai.

duisent une véritable explosion de jeunesse. Avec toute la furie et l'imagination des jeunes, il s'est attaqué à ces grandes surfaces de masonite ou de carton comme on s'attaque à la vie et à la société. Toute cette peinture crie, au moyen des lignes et des couleurs, son enthousiasme, sa douleur, ses révoltes et ses découragements.

Ces images non figuratives ne traînent après elles aucun relent de la réalité. Les arbres, les maisons, les hommes, les choses ont "pris le bord". Germain exprime directement ce qu'il ressent et ce, avec beaucoup de force et d'unité. Je m'étonne même qu'une telle personnalité paraisse si tôt. D'ordinaire, nos jeunes peintres veulent faire "moderne" à tout prix. Ils reproduisent naïvement les genres

LES  
*Expos*

MUSEE DES BEAUX-ARTS (1379 ouest, Sherbrooke): exposition rétrospective d'Alfred Pellan. Jusqu'au 5 février. Exposition de la collection Norton: peintures d'artistes tels que Coburn, Suzor-Côté, Cullen, Gagnon, Watson. Jusqu'à la fin de l'hiver. Galerie de l'Etable: peintures collection Jamm. Jusqu'au 9 février. Galerie XII: peintures de Jacques Hurtubise et de Nova. Jusqu'au 19 février. Mercredi, le 8: visite-conférence, en français, du Dr E. Turner à l'expo-vente de peintures. Même date: films d'art en français sur Montmartre et ses artistes ainsi que sur Bernard Buffet. A 6 h. 30 et 8 h. 30 du soir. Jeudi, le 9 février: à la Galerie de l'Etable, à 8 h. 30 du soir. Présentation de textes en prose et de poèmes sous les auspices des "Jeunes Associés". A ne pas oublier: l'expo-vente annuelle de peintures. Du 8 au 13 février.

GALERIE DENYSE DELRUE (2080, Crescent): exposition des gouaches de Pierre Gauvreau. Du 30 janvier au 18 février inclusivement.

CENTRE D'ART DE L'ELYSEE (rue Milton): exposition des encres de Germain. Jusqu'au 8 février.

ART GALLERY (Dundas & Beverly, Toronto): exposition de la "Peinture américaine 1865-1905". Jusqu'au 5 février.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent): œuvres de Genush, Silverberg, Tedeschi, Chapdelaine, Lightbody et Bruce. Jusqu'au 11 février.

GALERIE LA HUCHETTE (25, rue Couillard, Québec): tableaux de Claude Girard. Jusqu'au 12 février.